



Surrender

par

hanako56

1. Une lettre pour le Seigneur des Ténèbres
2. Aller à Poudlard



Harry jeta un coup d'oeil incertain à l'homme sur le banc. C'était en quelque sorte un homme très ordinaire dans un costume gris.

Ses cheveux étaient sombres, et il avait un visage agréable, plutôt quelconque. L'homme leva les yeux de son journal et sourit légèrement à Harry.

Harry se dirigea lentement vers le banc et s'assit à côté de l'étranger. Ils restèrent assis en silence pendant quelques minutes. Harry remarqua que le journal n'était même pas légèrement trempé, en dépit du fait que l'homme était assis sur un banc sous la pluie depuis un certain temps.

Il leva les yeux vers l'étranger et murmura : "C'est vous, n'est-ce pas ?"

L'homme plia son journal soigneusement et le posa sur le banc à côté de lui. Puis il dit doucement : "Oui, Harry, c'est moi."

Harry hocha la tête. Il se sentait curieusement léger. "Je suis prêt."

"Prêt pour quoi ?" La voix de l'homme était agréable, Harry ne voyait aucune trace de Voldemort dans ses caractéristiques.

Harry déglutit. "Je suis prêt à mourir."

"Je vois." L'étranger l'étudia attentivement pendant un moment. Harry s'attendait à ce qu'il dégaine sa baguette magique, mais il ne le fit pas. "Puis-je vous demander pourquoi ?"

Harry leva les yeux vers lui, perplexe. "Pourquoi quoi ?"

"Pourquoi vous voulez mourir. Je dois avouer que je ne m'attendais pas à une lettre comme celle que vous m'avez envoyé, et je suis curieux de savoir ce qui a provoqué ce changement soudain."

Harry baissa les yeux. "Je suis juste... fatigué, ok ? Vraiment fatigué. Fatigué de tout."

"Je vois. Qu'est-il arrivé à votre tête ?" La voix de l'étranger était douce. "C'est un assez mauvais coup que vous avez là."

"Mon oncle". Harry essuya sa tempe avec sa manche. Cela saignait toujours. Il fronça les sourcils. "Je ne veux pas être impoli, mais pouvez-vous en finir ?"

Les yeux bruns de l'étranger s'attardèrent sur son visage. "Votre oncle vous a fait ça ?" Il posa une main sous le menton d'Harry et tourna le visage du garçon vers lui. "Vous avez d'autres contusions, aussi, plus anciennes. Pourquoi ne l'avez-vous pas dit à Dumbledore ?"

Harry le regarda, avec méfiance. Pourquoi Voldemort laissait traîner les choses comme ça ? Il haussa les épaules. "J'ai écrit à Dumbledore sur ce sujet il y a des années. Il n'a jamais répondu."

"Il n'a pas répondu ?" L'étranger resta assis en silence pendant quelques instants, les yeux dans le brouillard. Puis il murmura, si doucement qu'Harry ne put presque pas l'entendre: "Non, bien sûr, il n'a pas répondu, Dumbledore ne répond jamais aux lettres comme ça...."

"Est-ce que... vous allez me tuer maintenant ?" Il se sentait terriblement étrange, de poser une question comme celle-ci



à cet inconnu à l'air agréable.

L'étranger posa sa main sur le bras d'Harry. "Vous tuez ? Tout à l'heure, Harry. Tout à l'heure."

L'instant d'après, tout devint noir, et Harry sentit l'air quitter ses poumons. Il ferma les yeux et suffoqua tandis qu'il sentait le monde s'appuyer contre lui. Transplanage. Ils transplanaient quelque part.

Quand il ouvrit les yeux, Harry se tenait dans un vaste salon sombre à côté de l'homme dans le costume gris. La chambre portait encore des traces de l'ancienne splendeur ; des bougies scintillantes dans un candélabre d'argent terni, des séraphins en marbre entourant la cheminée froide, et les meubles étaient vieux et déchirés, mais non sans une certaine élégance sombre. Harry reconnut la pièce de ses rêves : C'était le salon du Manoir Riddle, la maison ancestrale de Voldemort. C'était là que l'ancien gardien avait été assassiné.

Harry déglutit. Bien sûr. Bien sûr, la mort n'allait pas venir aussi rapidement et sans douleur comme il l'avait imaginé. Il y aurait probablement de la torture. Son regard vacilla avec incertitude vers la forme inconnue du Seigneur des Ténèbres.

"Asseyez-vous, Harry." L'étranger indiqua une chaise en soie fanée couverte de poussière.

Harry s'assit docilement, et attendit. Ensuite, l'étranger commença à se transformer, le doux visage se transformait lentement en les traits familiers du Seigneur des Ténèbres. Le costume moldu s'assombrit et se gonflait en manteau. Les yeux écarlates étudièrent le visage d'Harry attentivement.

"Je suppose que Dumbledore ne sait pas pour la lettre que vous m'avez écrit ?" La voix de Voldemort était toujours aussi douce que celle de l'homme sur le banc.

Harry secoua la tête. "Personne ne le sait. Vous pouvez me tuer."

"Donc, désireux de mourir... C'est très curieux." Voldemort ne bougeait pas, se contentant de considérer Harry de son regard pourpre. Il se sentait plutôt déconcerté.

Une porte s'ouvrit, et un petit personnage rondouillard se précipita. "Vous êtes de retour, mon Seigneur. Est-ce que vous désirez ? Oh..." Peter Pettigrew aperçut Harry. Il écarquilla les yeux. "Oh. Vous avez attrapé Harry Potter, mon Seigneur."

"Oui", déclara Voldemort tranquillement. "Il semble que j'ai réussi, Queudver. Avec un peu moins d'efforts que je l'avais imaginé."

Quelque chose d'autre remuait à la porte. Harry tourna la tête et vit une forme verte foncé se profiler dans l'ombre. Nagini.

Il déglutit. Il avait peut-être été naïf de croire que le Seigneur des Ténèbres le tuerait de façon indolore. Peu importe. Ce serait bientôt fini, de toute façon.

Le serpent glissa vers Harry, sifflant doucement: * D'où venez-vous, mon enfant aux yeux verts ? Il est beau, maître. Ses yeux sont magnifiques. Me laisserez-vous l'avoir, maître ? *

Harry croisa le regard jaune du serpent. Il soupira en Fourchelang : * Je ne suis pas un enfant. Et je suis pas à vous. *

Le serpent se figea. Ses yeux jaunes fixèrent le visage d'Harry.

"Qu'est-ce que... Qu'est-ce que vous venez de dire, Harry ?" La voix de Voldemort n'était plus qu'un murmure.



Harry haussa les épaules.

* Laisse-le, Nagini. * Sur l'ordre de Voldemort, le serpent partit à contrecœur. Harry sentit le regard du Seigneur des Ténèbres s'attarder sur son visage.

Voldemort parla de nouveau, fortement : "Laissez-nous tranquilles, Queudver. Fermez la porte."

Dès que Pettigrew et le serpent disparurent, le Seigneur des Ténèbres se mit à genoux devant Harry.

* Parle encore, Harry. *

Harry cligna des yeux, hébété. C'était beaucoup plus long que ce qu'il avait prévu. Pourquoi le Seigneur des Ténèbres ne le tuait pas ? * Vous voulez que je parle Fourchelang ? * Lui dit-il.

Les yeux écarlates s'élargirent. Puis le Seigneur des Ténèbres hocha la tête. * Oui, Harry. Oui, je veux que vous parliez en Fourchelang. Dites-moi... Dites-moi, enfant, comment en êtes-vous venu à parler la langue antique des serpents. Cela ne devrait pas être possible. Quand avez-vous appris à parler comme ça ? *

Harry réfléchit un instant, puis secoua la tête. * Je ne sais pas. J'ai toujours été capable de parler aux serpents. Pouvez-vous me tuer maintenant ? *

"Vous tuez ?" Dit Voldemort calmement. "Pas avant que je comprenne, Harry. Vous, Harry Potter, le Survivant, un Fourchelang ? Comment est-ce possible ? Vous devez être un descendant de Serpentard lui-même. J'ai pensé que j'étais le seul descendant. C'est très, très bizarre..."

Harry commençait à se sentir fatigué. "Non, je ne suis pas un descendant de Serpentard. Dumbledore me l'a dit ... Il a dit que j'avais la possibilité de parler aux serpents grâce à vous. Je ne sais pas comment cela fonctionne exactement, mais il pense que vous avez transféré accidentellement vos propres pouvoirs en moi quand vous avez essayé de me tuer quand j'étais un bébé. Il dit que c'est pourquoi j'ai cette cicatrice". Il toucha sa cicatrice.

"Il a dit quoi ?" La voix de Voldemort s'écoula dans un murmure. "Mais c'est absurde ! J'aurai transféré certains de mes pouvoirs en vous quand je vous ai donné la cicatrice ? C'est impossible. La magie n'est pas transférable ; Même un enfant devrait savoir ça"

Une longue main pâle frotta légèrement la cicatrice d'Harry. La main de Voldemort était curieusement froide au toucher. Harry pouvait sentir la confusion du Seigneur des Ténèbres maintenant. Une idée. Il pensait que ça devait être un truc inventé par Dumbledore, la partie d'un grand plan.

Harry soupira. "Non, ce n'est pas un truc. Et si Dumbledore a un plan, je ne sais pas ce que c'est."

"Comment... comment savez-vous ce que je pensais ?" La voix de Voldemort était à peine audible. "Êtes-vous un legilimens ? Si oui, vous devez être extrêmement puissant ; Je suis un occlumens de compétences considérables. Comment un enfant peut connaître mes pensées ?"

"Je ne suis pas un enfant." Harry commençait à s'impatienter. "Regardez, ce n'est pas important, je suis toujours capable de détecter vos pensées et vos émotions. Cela a quelque chose à voir avec ma cicatrice. Votre magie a foiré le soir où vous avez tué mes parents. Vous m'avez rendu Fourchelang, et vous avez créé un lien entre nous cette nuit-là, c'est tout."

"C'est tout ?" Voldemort se laissa tomber sur une chaise en face d'Harry, le regardant. "Vous ne comprenez pas, mon enfant. Ce n'est pas comme ça que fonctionne la magie ! Si la magie pouvait être transféré d'une personne à une autre,



alors un moldu pourrait devenir un sorcier. Quelle pensée absurde ! Il est impossible de transférer des pouvoirs magiques dans quelqu'un l'autre"

"Alors, comment ai-je pu tout à coup avoir votre capacité à parler le Fourchelang le soir où vous avez envoyé la malédiction?" Harry se sentait confus. "Et pourquoi suis-je en mesure de lire dans votre esprit ? Vous devez avoir transféré quelque chose de vous-même en moi."

"Quelque chose de moi-même ?" Les traits pâles de Voldemort étaient plus blancs que la mort maintenant. "J'ai transféré quelque chose de moi-même ?" Il s'assit transpercé, regardant Harry. "Mais alors... Est-ce possible ? Merlin, il ne peut pas être... Et pourtant ça doit être ça. C'est la seule explication possible. Vous êtes... Vous devez être..."

Harry se racla la gorge. "Je suis désolé, mais... Allez-vous me tuer bientôt ? C'est un peu énervant, l'attente..."

" Vous tuez ? " La voix du Seigneur des Ténèbres devint soudainement rauque. " Vous Tuez ? Non, non, Harry. Je ne vais jamais vous tuer. J'ai besoin de vous protéger contre le mal, toujours."

Harry cligna des yeux. "Quoi ?"

Une main glacée toucha son visage, doucement. " Ça doit être difficile pour vous de comprendre, Harry. Mais je le vois maintenant, enfin. Oui, tout cela à un sens. Tu es mon Horcruxe, mon enfant précieux."

"Horcruxe ?" Harry se frotta le front avec lassitude. Mais de quoi parlait Voldemort ?

Voldemort se pencha en avant. "Vous êtes mon âme, Harry," il respirait. "Mon Horcruxe. Quand un meurtre est commis, cela fragmente l'âme, vous voyez. Et il est possible de capturer un de ces fragments d'âme et de l'intégrer dans un objet après un meurtre. De cette façon, le meurtrier peut utiliser ses actes de violence pour devenir immortel, j'ai utilisé cette magie plusieurs fois pour assurer ma propre immortalité, j'ai caché des fragments de mon âme dans les objets qui sont précieux pour moi".

Harry le regarda. "Comme... comme votre journal ?"

Voldemort fronça légèrement les sourcils. "Vous savez pour mon journal ?"

Harry hocha la tête. "Je l'ai détruit quand j'étais en deuxième année."

"Vous avez détruit un Horcruxe ?" Voldemort le regarda surpris. "Ce n'est pas possible, Harry. Comment un enfant pourrait détruire un Horcruxe ? Ils sont presque indestructible."

"Je l'ai détruit avec le croc d'un basilic. A la Chambre des Secrets, après avoir tué le basilic. Euh... Désolé pour ça."

Harry retint son souffle, attendant la fureur du Seigneur des Ténèbres. Au lieu de cela, il entendit un rire doux.

"Vous avez tué l'ancien basilic et détruit l'Horcruxe ? Quel enfant extraordinaire vous êtes, Harry ! Mais bien sûr, vous êtes extraordinaire ; Comment pourriez-vous ne pas l'être , voyez ce que vous êtes ? " Une main effleura ses cheveux maintenant. Il y avait un scintillement dans les yeux écarlates. "Qui se soucie du journal, les divagations fastidieuses d'un écolier, imprégnée de l'obscurité ? Cet Horcruxe est infiniment plus merveilleux... un Horcruxe vivant ! Dire que j'ai failli vous tuer, Harry !" La main blanche tremblait. "Mon Horcruxe..."

Harry se sentait étourdie. "Je suis votre Horcruxe ? Il y a un morceau de votre âme en moi ?"

Voldemort hocha la tête. "Il semblerait, Harry. C'était un accident. Je n'avais aucune idée ... Mais tout cela prend sens maintenant ... Oh, ne semblez pas si inquiet, mon enfant. Vous n'avez plus besoin de me craindre. Je vais vous



protéger et vous garder en sécurité pour toujours. Aucun mal ne vous sera fait."

Harry regarda le visage blanc du Seigneur des Ténèbres. "Vous n'allez pas me tuer ?"

"Bien sûr que non." La voix de Voldemort était douce. "Ce salaud de Dumbledore avait probablement prévu qu'on se tue l'un l'autre au final... Oh, ne prenez pas cet air choqué Harry, je le connais bien plus que vous, et c'est précisément le genre de chose qu'il ferait," pour le plus grand bien de tous. "Mais vous n'avez pas besoin de vous soucier de lui. je veillerai sur vous pour toujours, mon enfant précieux".

"Je ne suis... pas un enfant."

Voldemort semblait légèrement surpris. "C'est vrai. Bien sûr que non. Quel âge avez- vous maintenant ? Quatorze ?"

"Presque seize ans."

Le Seigneur des Ténèbres fronça les sourcils. "Vraiment ? Vous semblez plus jeune. Ça doit être à cause des vêtements que vous portez ; Ils sont beaucoup trop grand pour vous."

Harry regarda ses vêtements usés et amples. "Ils ont été porté par mon cousin."

"Ils sont pauvres alors, les Moldus qui s'occupent de vous ?"

Harry ne put s'empêcher de sourire. "Non, ils s'en sortent très bien par eux-mêmes. Ils ne m'aiment pas c'est tout. Ils pensent même que ces vêtements sont un peu trop bien pour moi, en fait."

"Vraiment ?" Voldemort étudia attentivement Harry pendant un moment. "Je vais vous acheter de nouveaux vêtements. Vous devez me dire ce que vous voulez d'autres."

"Ce que je veux ?" Harry regarda Voldemort, perplexe. Rêvait-il ? Le Seigneur des Ténèbres lui offrait vraiment de lui acheter de nouveaux vêtements ?

Voldemort sourit légèrement. "Cela fait longtemps que je n'ai pu seize ans, mon cher, vous devez me rappeler les choses que veut un garçon de seize ans. Un livres rares de magie, peut-être ? Des objets précieux ? Des bijoux ? Des Musiciens ? Des filles ?"

"Des filles ?" Il fallut un moment à Harry pour comprendre, mais quand il comprit, il rougit. "Euh ... non, merci. Je n'ai besoin de rien."

Voldemort avait l'air un peu déçu. "Rien ? Mais, il doit bien y avoir des choses que vous voulez ? Nommer-les, Harry ! Artefacts magiques ? Tapis volant ? Serviteurs ? Armes fabriqués par des gobelins ? Du Vin fait par les Elfes ?"

"Euh..." Harry secoua la tête. Tout ce qu'il voulait, c'était que Sirius revienne d'entre les morts, mais il ne pensait pas que Voldemort puisse y arriver. "Peut-être... un peu de nourriture ?"

"De la nourriture ! Oui, bien sûr!" Voldemort avait l'air ravi. "Pourquoi n'y ai-je pas pensé ? Vous devez être affamé. Un elfe de maison, vous en apportera. Quels types d'aliments vous aimez ?"

Harry pensait. "J'en... j'en ai aucune idée. Ils m'ont toujours affamé les Dursley, alors je mangeais tout ce que je pouvais obtenir de mes mains. Et à Poudlard il y avait toujours beaucoup de nourriture, et je mangeais de tout. J'ai jamais vraiment pensé à ce que je voulais."



"Mais c'est ce que je veux, Tom. Poudlard me manque, et mes amis aussi."

Tom soupira profondément et passa ses doigts dans ses boucles brunes, les emmêlant complètement. "Oh, Harry, ce n'est pas juste ! Tu sais que je ferai tout ce que tu veux pour tes beaux yeux d'émeraude. Mais j'ai besoin de savoir que tu es en sécurité, Harry..." Il resta un moment, indécis. Puis il s'illumina. "Ah ! Je sais quoi faire maintenant ! Pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt ?"

"Pensé à quoi ?" Harry ne put s'empêcher de sourire quand il vit le plaisir dans le regard de Tom.

"Je vais venir avec toi, bien sûr !" Tom s'assit sur le sol à côté de lui. "De cette façon, je peux veiller sur toi et te protéger, et tu pourras aller à l'école et voir tes amis. Ce sera plutôt agréable d'aller à Poudlard, après toutes ces années. Tu dois admettre que c'est une merveilleuse idée, Harry !"

Harry rit. "Tu ne peux pas entrer à Poudlard, Tom, il y a pleins de protections magiques pour te garder hors du château. Et même si tu pouvais entrer dans le château d'une certaine manière, les gens te reconnaîtrais."

Les yeux argent de Tom brillaient. "Bien sûr que non. J'ai pensé à un plan ingénieux, Harry. Je vais venir avec toi, et personne ne saura qui je suis."

A SUIVRE...



Aller à Poudlard

Chapitre 2 : Aller à Poudlard

La cheminée en marbre du Manoir Riddle avait résisté au froid et était vide depuis des années. Mais cet après-midi d'Août anormalement froid, un feu flambait dans la cheminée, et les flammes vacillantes jetaient leur douce lueur sur les frises délicates des anges sculptés autour de la cheminée. Un jeune homme pâle avec des boucles sombres et aux yeux argentés se tenait devant le feu, comme l'un des anges en marbre.

"J'ai besoin de votre sang, Draco." Tom Jedusor tira un petit poignard de sa robe et se tourna calmement vers l'un de ses visiteurs. Le poignard en argent brillait à la lumière venant de la cheminée.

"Quoi ?" Les yeux gris de Draco Malfoy s'élargirent à la vue du poignard, et il avait l'air encore plus pâle que d'habitude. Son regard dériva avec impatience vers Harry, qui était assis dans un fauteuil au coin du feu.

Lucius Malfoy, qui était assis sur le canapé en soie rembourrés, bondit. "S'il vous plaît, mon seigneur... Prenez mon sang à la place, je vous en prie !"

Tom soupira profondément. "Oh, pour l'amour de Merlin, Lucius ! Pensez-vous que j'ai impérieusement la moitié du Ministère et vous ai sorti d'Azkaban juste pour que vous puissiez assister à l'assassinat de votre fils ? Je ne vais pas tuer Draco. J'ai simplement besoin d'un peu de son sang. Je ne peux pas utiliser le vôtre pour cela. Allez, Draco."

Draco frissonna quand Tom attrapa son bras, mais Lucius inclina la tête légèrement. "Dans ce cas, mon seigneur, mon fils sera honoré de vous donner son sang."

"Bien... bien sûr, mon seigneur..." La voix de Draco hésita. Il tendit son bras et ferma les yeux. Il se mordit les lèvres et gémit un peu quand Tom fit une coupure rapide sur son bras. Tom attrapa le sang dans un petit flacon, bouché, et considéra le liquide pourpre avec un regard de grande satisfaction. "Cela devrait le faire !"

Draco étudia la ligne rouge sur son bras. "Cela va laisser une cicatrice."

"Alors, tu devrais la porter aussi fièrement comme la Marque des Ténèbres," dit Lucius doucement. Son regard vacilla sur Tom. "Puis-je... Puis-je demander ce que vous avez l'intention de faire avec son sang, mon seigneur ? Allez-vous... garder mon fils captif ici au Manoir Riddle, comme Potter ? Est-ce une sorte de lien magique ?"

Le visage angélique de Tom se marqua soudainement par un froncement de sourcils. "Oh, ne soyez pas absurde, Lucius. Harry n'est pas mon prisonnier ; Il est mon ami et mon invité. Les choses ont beaucoup changé entre Harry et moi ces derniers temps, il est ce que j'ai de plus précieux dans le monde." Il caressa les cheveux d'Harry doucement.

Draco émit un petit son étranglé. Lucius se saisit à la cheminée pour se soutenir, sa bouche s'ouvrant et se fermant, mais aucun mot n'en sortait.

"Et donc", poursuivit Tom sereinement, "il est essentiel qu'Harry soit gardé en lieu sûr quand il retournera à Poudlard. Je vais moi-même y aller avec lui, afin de le protéger. Puisque je ne peux pas très bien entrer dans le château sous mon apparence, J'ai décidé de prendre l'apparence de Draco pour le moment".

Lucius le regarda. "Vous... Vous allez aller à Poudlard à la place de mon fils, mon seigneur ?"

Tom hochait la tête. "C'est exact, Lucius c'est en fait assez pratique ; J'avais une petite mission à donner à Draco pour Poudlard cette année, mais maintenant je peux le faire moi-même. Bien entendu, la simple potion de Polynectar n'aurait



pas été au-delà des barrières de protection qui entourent le château, mais j'ai inventé une nouvelle variante intéressante de la potion qui implique l'utilisation du sang plutôt que des cheveux, avec quelques sorts dans l'ancien dialecte sumérien d'Emesal. Je suis certain d'être capable d'entrer à Poudlard sous l'apparence de Draco sans que personne ne le sache".

"Vous irez à Poudlard à ma place, mon seigneur ?" murmura Draco.

"Oui, j'irai. Quoi, vous ne croyez pas que je ferais un bon Serpentard, Draco ?"

Les lèvres de Lucius tremblèrent en un léger sourire. "Je ne pense pas que Serpentard lui-même ferait meilleur Serpentard, mon seigneur."

Tom mit la fiole de sang précieusement dans la poche de sa robe. "Bien sûr, Draco devra rester à la maison avec vous cette année, Lucius, et vous devez faire attention à qu'il ne se voit pas vu en dehors du Manoir Malfoy."

"Certainement, mon seigneur. La mère de l'enfant sera sans doute très heureuse de l'accueillir toute l'année. Mais son travail scolaire ?" Lucius regarda Draco.

"Son travail scolaire ?" Tom leva un sourcil. "Oh, je suis sûr que vous serez capable d'instruire Draco à la maison, Lucius, si vous êtes préoccupé par son apprentissage." Les yeux argent de Tom brillaient. "Et si vous êtes inquiet au sujet de ses notes, je peux vous assurer que mes capacités intellectuelles dépassent de loin ceux de votre fils. Je pense que vous verrez que ses notes seront sans faille cette année. Draco sera qualifié pour tous les postes qu'il veut dans le monde sorcier après cela."

Lucius sourit légèrement. "Je n'en doute pas, mon seigneur."

"Mais et au sujet de mes... mes amis ?" murmura Draco. Pour une raison quelconque, ses joues généralement pâles tournèrent au rouge.

Harry éclata de rire. "Tes amis ? Oh, allez, Malfoy. Tu sais que Crabbe et Goyle sont beaucoup trop idiot pour voir à travers le déguisement de Tom."

"Tom ?" Draco regarda Harry pendant un moment, sans comprendre. Puis il regarda le Seigneur des Ténèbres, et écarquilla les yeux. "Oh..." "Crabbe et Goyle ? Eh bien, si ils sont comme leurs pères, je ne m'inquiète pas d'eux," murmura Tom.

"Et... et je suis un préfet...", murmura Draco.

Tom s'illumina. "Oh, excellent ! Ça sera beaucoup plus facile pour moi de m'occuper correctement d'Harry."

"Draco est aussi dans l'équipe de Quidditch, Tom" dit Harry pensivement. "Il est l'attrapeur de Serpentard. Je suppose que tu auras une fausse blessure pour ne pas jouer."

Tom souriait maintenant. "Simulé une blessure ? Je ne ferai pas une telle chose, Harry. Je suis un excellent joueur de Quidditch ! Je te ferai savoir qu'une fois j'ai moi-même été l'attrapeur de Serpentard."

"Tu l'as été ?" Harry le regarda avec incrédulité. "Voldemort a joué au Quidditch ? Quand était-ce ? en 1925 ?"

Tom grogna. "Pour ton information, enfant impertinent, c'était en 1942. C'était il y a pas si longtemps que ça."

"Ouais. C'est vrai." Harry sourit. "Nous devrions mieux commencer à pratiquer cet après-midi, Tom. Tes compétences en Quidditch sont peut-être un peu plus rouillé que tu ne le penses. Tu constateras que les balais vont un peu plus vite"



L'instant d'après, quelqu'un cria, et Hermione et Ron dévalèrent le quai, en poussant de petits étudiants sans ménagement sur le côté pendant qu'ils couraient vers Harry.

Hermione se jeta au cou d'Harry. "Harry ! Oh, Mon Dieu, Harry ! Tu es vivant !"

Une deuxième paire de bras entourait Harry, et la voix familière de Ron marmonna : "Mince ! C'est bon de te voir, mon pote!"

L'instant d'après, Ron et Hermione furent tous les deux mit de côté, et Molly Weasley prit Harry si fortement qu'il ne pouvait plus respirer. "Harry ! Merlin, où étais-tu passé ? Nous avons pensé que tu avais été tué par Tu-Sais- Qui..." Les larmes coulaient sur son visage maintenant.

"Vous !" Molly lâcha brusquement Harry et s'approcha de M. et Mme Malfoy. "Donc, vous êtes derrière tout cela, n'est-ce pas ? J'aurais dû le savoir ! Comment êtes-vous sortit d'Azkaban de toute façon, Lucius ? Qu'est-ce que vous avez fait à Harry ? " Elle s'arrêta pour reprendre son souffle. "Alors ?"

Lucius et Narcissa firent quelques pas rapides en arrière. "Ma chère Mme Weasley..." Commença Lucius faiblement.

Molly renifla. "Ne me prenez pas pour une idiote, Lucius. Lui avez-vous fait du mal ? Je vous jure, que si il lui est arrivé quelque chose, je vais-"

Harry sentit le bras de Tom sur son épaule. "Est-ce la mère de ton ami Ron? Je l'aime bien."

Tom se racla la gorge et rejeta ses cheveux maintenant blanc-blond hors de ses yeux de la même façon dont Draco le faisait souvent. "Mme Weasley, mes parents ont été obligés de retirer Harry de la maison de sa famille moldus pour sa propre protection. Ils l'affamaient et le battaient."

Les yeux bruns de Molly s'élargirent. "Oh ..." Elle étudia attentivement Harry. "Eh bien, tu n'as pas l'air mince comme tu l'ais habituellement à la fin de l'été... Tu t'es bien nourrit depuis que tu as disparut." Elle regardait avec méfiance Narcissa Malfoy, comme si elle la croyait incapable de faire une telle chose. "Mais... mais tu aurais dû avoir nous écrire à la place, Harry. Nous serions venus te chercher. Dumbledore aurait-"

"Dumbledore", déclara Tom froidement, "a envoyé Harry vivre chez sa famille chaque été, Mme Weasley."

Molly avait un air malheureux sur le visage. "Oui. Oui, je sais, mais il a dit que c'était pour la propre protection, Harry, pour que Vous -Savez-Qui ne le trouve pas."

"Albus Dumbledore," dit Narcissa Malfoy froidement, " a autorisé pendant des années à un jeune sorcier à être maltraité par la main des Moldus."

Molly ravalait sa salive. "Je... je suppose que Dumbledore devait avoir de bonnes raisons..." Elle jeta un coup d'oeil incertain à Harry et l'étreint de nouveau. "Je suis si heureuse que tu ailles bien, Harry." Elle l'embrassa sur les deux joues. "Maintenant, montez tous dans le train. Vous ne devez pas être en retard."

Harry se tourna vers Tom. A sa grande surprise, les yeux gris du garçon à côté de lui étaient légèrement humides pendant qu'il regardait la machine écarlate à vapeur qui l'attendait sur le quai.

"Tu viens, Draco ?"

Tom cligna des yeux rapidement. "Oui. Oui, bien sûr. C'est beau, n'est-ce pas, Harry ? Le Poudlard Express ? J'avais oublié à quel point il était magnifique on dirait..."



"Au revoir alors, Draco," dit Lucius, un peu sèchement. Il hésita, puis donna une accolade rapide à Tom. Il avait l'air un peu gauche, mais Harry ne pensait pas que quiconque l'ait remarqué.

"Au revoir, Père", déclara Tom rapidement. "Mère... "

Narcissa frémit un tant soit peu en picorant légèrement la joue de Tom. "Au revoir... Draco. Va et monte dans le train maintenant."

Harry courut après Tom, Ron, et Hermione sur le quai, en ignorant tous les regards et les murmures curieux. Soudain, il entendit Tom avoir un petit rire à ses côtés.

"Eh Bien, bien, bien ! Si on n'est pas encore en 1942 !" murmura Tom à l'oreille d'Harry. "Que fait-il ici ?"

Harry suivit le regard de Tom. Un sorcier corpulent en robes de velours prune venant de monter dans le train.

"Qui est-ce ?" Harry fronça les sourcils. "Je ne l'ai jamais vu de ma vie."

"Il doit être le nouveau professeur de Défense contre les forces du Mal." Ron regardait aussi le sorcier.

Le nouveau professeur se retourna brièvement analysant le quai. Quand son regard tomba sur Harry, il se figea. Une expression de joie absolue se propagea lentement sur son visage rond.

Harry grogna. "Quel qu'il soit, je pense qu'il vient de me reconnaître."

"Tant qu'il ne me reconnaît pas..." Souffla Tom à son oreille. "A l'époque, c'est Horace qui m'a appris comment créer des Horcruxes." Il y eut soudain un éclat malicieux dans ses yeux gris. "Nous n'allons pas nous ennuyer à Poudlard cette année, Harry !"

"Par la barbe de Merlin ! C'est Harry Potter !" Le petit homme corpulent sauta du train avec une agilité surprenante et se jeta sur Harry, serrant sa main chaleureusement. "J'ai vu votre photo dans les journaux, bien entendu. Mon cher garçon, nous avons tous pensé qu'une catastrophe vous était arrivée ! Et pourtant, vous êtes ici - Sur le point d'entrer dans le Poudlard Express."

"La sécurité d'Harry était menacé, monsieur," fit rapidement Tom. "Il n'était plus en sécurité dans sa famille moldus, et mon père a dû intervenir pour le sauver au dernier moment." Il baissa la voix en un chuchotement confidentiel. "C'est plutôt ultra-secret ; Même Dumbledore ne connaît pas tous les détails, alors je ne devrais pas en parler, monsieur..." Il considéra le sorcier dodu avec un petit sourire.

"Ah, je vois !" Le nouveau professeur rayonnait maintenant et il donna un clin d'oeil complice à Tom. "Eh bien, je ne vais pas te forcer à donner plus de détails, du moins pas encore, mon jeune ami. M. Malfoy, n'est-ce pas ?"

"Oui, monsieur, Je suis Draco Malfoy." Tom sourit agréablement. "Et vous devez être Horace Slughorn, le talentueux fabricant de potions. J'ai un peu entendu parler de vous par mon ami Gwenog, monsieur."

Le professeur Slughorn considéra Tom avec intérêt. Ah, vous êtes un ami de Gwenog Jones, M. Malfoy ? Je n'étais pas au courant de cela. Et votre père vient juste de sauvé Harry Potter du danger, vous dites ?" Son visage rayonnant se tourna vers Harry. "Harry, mon garçon, je serais très heureux si vous et le jeune M. Malfoy souhaitiez-vous joindre à moi dans mon compartiment pour un léger déjeuner. Juste un petit groupe d'étudiants et moi-même."

Le regard d'Harry vacilla vers Ron et Hermione. "Je vous remercie, monsieur, mais je tinte à rester avec mes amis."

Hermione serra sa main. "Oh, nous aurions aimé rester avec toi, Harry, mais je pense que nous ne pouvons pas. Les



préfets sont censés monter dans un compartiment séparé, tu vois, et nous devons patrouiller dans les couloirs."

Slughorn saisit le bras d'Harry et l'entraîna dans le train. "Tout est réglé alors, Harry. Vous et M. Malfoy allez venir avec moi, et vous rattraper avec vos amis plus tard. Oh, vous êtes un préfet aussi, M. Malfoy ? Eh bien, je suppose que c'est juste vous et moi, alors, Harry. Venez maintenant."

Je vous rejoins dès que je peux, murmura une voix dans la tête de Harry. Harry se retourna et sourit légèrement à Tom.

"On se voit plus tard, Harry ?" Hermione toucha doucement le bras. "Nous devons parler de ce qui t'est arrivé." Elle avait l'air assez froide envers Tom. "Mais, je suppose que Draco nous dira tout à ce sujet dans le compartiment des préfets."

Tom lui sourit sereinement. "Oh, sans aucun doute. Harry et moi sommes devenu très amical au cours des dernières semaines."

"Vous êtes amicales, maintenant ?" Hermione lui jeta un regard de profonde méfiance tandis qu'ils marchaient ensemble dans le couloir.

A SUIVRE...



Les autres fictions de hanako56 :

- La curiosité est un vilain défaut <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3151.htm>
- Le sang du baiser <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3120.htm>
- Sasuke qui squatte <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3119.htm>
- Gâteau au chocolat <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3118.htm>